

elle que Purañdjana se rendit dans le Pañtchâla méridional, accompagné de l'organe qui reçoit ce qui est entendu.

51. La porte du nord se nommait l'Invocation des Dévas; c'est par elle que Purañdjana se rendit dans la province du Pañtchâla septentrional; il s'y rendit également accompagné de l'organe qui reçoit ce qui est entendu.

52. La huitième porte qui regardait l'occident, se nommait celle des Asuras; c'est par elle que Purañdjana se rendit vers l'objet des plaisirs sensuels, accompagné de l'organe qu'emporte la passion.

53. La neuvième porte également occidentale, se nommait celle de l'Infortune; c'est par elle que Purañdjana se rendit dans la province de la Douleur, avec l'organe, siège des impérieux besoins.

54. Parmi les habitants de cette ville il y avait deux aveugles, nommés l'un le Muet, l'autre l'Expert; c'est par leur ministère que le souverain seigneur des corps marchait et agissait.

55. Chaque fois qu'il entra dans son appartement intérieur, avec son ministre qui porte partout ses regards, il y trouvait le trouble, le calme ou la joie, sentiments que faisaient naître en lui sa femme et ses enfants.

56. C'est ainsi que livré aux œuvres, esclave du désir, trompé, ignorant, il ne songeait qu'à imiter les actions de la reine.

57. Quand elle buvait des liqueurs enivrantes, il buvait et s'enivrait avec elle; quand elle mangeait et prenait des aliments, il mangeait et en prenait aussi.

58. Chantait-elle, il chantait aussi; pleurait-elle, il pleurait; il riait quand elle riait, et parlait quand elle venait à parler.

59. S'il arrivait que la reine courût, restât debout, se couchât ou s'assît, il exécutait avec elle chacun de ces mouvements.

60. Si elle entendait, si elle regardait, si elle percevait une sensation par l'odorat ou par le toucher, le roi imitait chacune de ses actions.

61. Quand sa femme se désolait, il se désolait avec elle, comme s'il eût été malheureux; si elle se réjouissait, il se réjouissait aussi et partageait son contentement.